

## UNE PUBLICATION DU MINISTRE DE LA CULTURE ÉGYPTIEN : LE 'VOYAGE NOCTURNE' DU PROPHÈTE MAHOMET N'A PAS EU LIEU A JÉRUSALEM MAIS A MÉDINE.

MEMRI - 5 Septembre 2003

Ahmed Mohammed Arafa, chroniqueur de l'hebdomadaire égyptien Al-Qahira, publié par le ministère égyptien de la culture, écrit un article rejetant la croyance islamique communément admise selon laquelle le 'Voyage nocturne' du prophète Mahomet (Coran 17: 1) aurait conduit ce dernier de la Mecque à Jérusalem. Arafa, présentant un nouveau commentaire du texte coranique, affirme que le Voyage nocturne de la surate Al-Isra ['sourate du Voyage nocturne'] ne se réfère pas au voyage miraculeux de la Mecque à Jérusalem, mais à l'émigration du Prophète [Hégire] de la Mecque à Médine.

Il convient de noter que la croyance selon laquelle le Voyage nocturne de Mahomet [le Coran 17: 1] était un voyage miraculeux à Jérusalem est l'un des principaux fondements de la sainteté de Jérusalem dans l'islam. De nombreuses traditions islamiques s'y réfèrent, traditions que l'auteur rejette de façon explicite ou implicite. Le fait que cet article ait été publié dans un journal gouvernemental ajoute à sa signification politique. Voici une traduction de l'article, intitulé: 'Le Voyage nocturne du prophète Mahomet a-t-il eu lieu « en Palestine ou à Médine? », publié le 5 août 2003. [1]

Où se trouve la mosquée d'Al-Aqsa?

«'Loué soit Celui qui a emporté Son serviteur de nuit (*Isra*) de la mosquée [sainte] Al-Haram [à la Mecque] jusqu'à la mosquée Al-Aqsa ['la plus éloignée'], dont Nous avons béni les environs, afin de lui montrer certains de Nos signes, car Il est Celui qui entend tout et qui voit tout' (surate *Al-Isra* [17]: 1)

Ce texte nous dit qu'Allah a saisi son Prophète à la mosquée Al-Haram [à la Mecque] pour le conduire à la mosquée Al-Aqsa. Il évoque donc deux mosquées, la première étant la mosquée Al-Haram. Al-Aqsa est un superlatif qui signifie 'la plus éloignée'. Ainsi, l'endroit où le Prophète a été emmené est très certainement une mosquée, et non l'emplacement d'une future mosquée, ou le lieu d'une mosquée n'étant plus. Ce lieu est sans doute très éloigné de la mosquée Al-Haram. Il s'agit d'une mosquée non nécessairement édifiée, vu que la mosquée Al-Haram elle-même ne consistait à l'époque qu'en un espace ouvert entourant la Kaaba [et non en un édifice].

Mais en Palestine à cette époque, il n'existait aucune mosquée susceptible de représenter cette mosquée 'la plus éloignée' d'Al-Haram. A cette époque, nul en [Palestine] ne croyait en Mahomet et aucun groupe ne serait retrouvé pour prier en un lieu spécifique faisant office de mosquée. La plupart des habitants de la Palestine étaient chrétiens, et parmi eux se trouvait une minorité juive.

Bien que le Coran mentionne avec respect des lieux de culte juifs et chrétiens, il ne les qualifie jamais de mosquées, mais plutôt d' 'églises' et de 'synagogues' (surate *Al-Hajj* [22]: 40). L'édification de la mosquée qui se trouve actuellement à Jérusalem et qui est connue sous le nom de mosquée Al-Aqsa, n'a débuté qu'en l'an 66 de l'Hégire, c'est-à-dire à l'époque de l'Etat ommeyyade, et non à celle du Prophète ou des vertueux califes. Voilà pour la mosquée.

Le Voyage nocturne: le Prophète fuyant ses ennemis

Venons-en au terme '*Isra*': si nous ouvrons le Coran pour voir dans quel contexte il se trouve mentionné, nous voyons qu'il figure dans [cinq] versets (...). [2] Nous constatons qu' '*Isra*' signifie 'se déplacer secrètement d'un lieu de danger à un lieu sûr'. L'expression [coranique] 'il a emporté son serviteur de nuit' signifie que ce dernier a reçu l'ordre de s'éloigner en secret de ses ennemis pour se rendre en un lieu sûr pour lui et sa mission. En d'autres termes, le texte parle de l'Hégire du Prophète de la Mecque à Médine, et non d'une visite en Palestine. En effet, L'Hégire du Prophète [vers Médine] est intervenue à l'insu de ses ennemis.

Revenons au début de la surate *Al-Isra*: Allah explique la raison du Voyage nocturne (*Isra*) par les mots 'afin de lui montrer certains de Nos signes'. Les exégètes et ceux qui transmettent les traditions ont généralement institué que le texte se réfère là au fait de voir les prophètes [pour Mahomet] et de diriger leur prière. Certains ajoutent l'ascension de Mahomet aux cieux, le fait qu'il ait vu le Paradis et l'Enfer. Comment interpréter 'les signes d'Allah' ici? Quelle est la plus acceptable de ces interprétations?

[De notre côté], nous interprétons cela [les signes] comme la délivrance du Prophète de ses ennemis, lesquels complotaient sournoisement de l'assassiner ou de le capturer, et la création par Mahomet de l'Etat [islamique] à Médine, sa victoire lors de la bataille de Badr, le traité d'Al-Hudaybiyya, puis la conquête de la Mecque et la propagation de son appel (*Dawa*). Il s'agit là de signes tangibles placés dans le monde des hommes, qui résultaient tous du Voyage nocturne du Prophète de la Mecque à Médine.

En revanche, les signes cités par les exégètes et ceux qui transmettent les *hadiths* ne se rapportent pas à ce monde. Ils doivent être compris comme des métaphores, à moins que la nature physique du Prophète n'ait subi un changement lui ayant permis de véritablement voir [le Paradis et l'Enfer]. Mais dans les deux cas, il ne s'agirait pas de signes, parce que pour qu'un signe soit véritablement d'origine divine, il doit être bien visible et l'homme qui le voit doit se trouver dans un état physique normal. En outre, le fait que la raison du Voyage nocturne soit expliquée par Ses termes 'afin de lui montrer certains de Nos signes' indique que le Voyage nocturne était une condition à l'apparition de ces signes – que lui, Mahomet, ne verrait aucun de ses signes s'il ne se

rendait pas en un endroit précis. Le voyage de nuit a eu lieu à Médine, et non à Jérusalem

Nous disons donc que le triomphe de l'appel du Prophète (*Dawa*) dépendait du voyage à Médine, où se trouvait l'Ansar [c.-à-d. les défenseurs du Prophète à Médine]. En revanche, le voyage du Prophète à Jérusalem n'était pas une condition préalable pour qu'il voie certains ou tous les prophètes qui l'avaient précédé, parce que le miracle de leur résurrection, ou celui de l'admission du Prophète dans leur demeure [céleste] ne dépendait pas de son voyage à Jérusalem. Même si nous supposons, pour les besoins de la discussion, que tous les prophètes [qui ont précédé Muhammad] avaient été enterrés à Jérusalem et en avaient fait un lieu de culte, il convenait plutôt qu'ils viennent à lui, à La Mecque, par estime pour lui et pour La Mecque, qui allait être le nouveau centre du culte de Dieu.

Si nous allons plus avant dans le texte saint, nous trouvons ce qu'il dit, dans ce qui semble être une explication de la raison des signes vus par le Prophète: 'Il est Celui Qui Entend Tout et Qui Voit Tout'. Cela signifie qu'Allah a emmené Son Prophète de la Mosquée Al-Haram à la mosquée la plus éloignée, parce qu'Il a entendu et vu des choses qui sont en rapport avec cet événement. Quelqu'un prétendra-t-il que le Prophète a demandé à Allah de lui montrer la Palestine, ou l'emplacement du Temple de David, ou un certain nombre de prophètes qui avaient été envoyés [par Allah] avant lui, ou le monde et le paradis et l'enfer célestes? Si quelqu'un prétend cela, il invente un mensonge au sujet du Prophète.

En ce qui nous concerne, par contre, nous disons qu'Allah [Celui qui Entend Tout] a entendu la supplication du Prophète pour qu'[Allah] le protège contre le complot ourdi par sa tribu [les Quraysh], et lui fournisse un asile sûr pour sa mission dans le milieu arabe. Et Lui [Celui Qui Voit Tout] a vu leur complot pour l'assassiner ou le capturer [le Prophète]. Par conséquent, l'*Isra*, qui est l'équivalent de l'émigration (*Hégire*) dans le secret, a eu lieu exactement le jour même où ils avaient décidé de l'assassiner ou de le capturer. La Mosquée de Médine

Une des traditions au sujet de l'*Hégire* du Prophète relate: 'Il a alors poursuivi sa route jusqu'à Médine et y est entré après que se fussent écoulées douze nuits depuis le mois de Rabi' Al-Awwal. L'Ansar [c.-à-d. ses défenseurs à Médine] se rassemblèrent autour de lui, de chacun d'entre eux essayant de saisir le mors de son chameau et l'invitant chez lui. Mais il [le Prophète] a dit: Seul laissez-la [la chamelle] tranquille, car elle a des ordres. Sa chamelle continua à cheminer par les chemins étroits et les allées de Médine jusqu'à ce qu'elle ait atteint un *Marbid* [un endroit où l'on met les dattes à sécher] qui appartenait à deux jeunes orphelines du [clan] des Banu Al-Najjar, devant la maison d'Abu Ayyub Al-Ansari. Alors, le Prophète dit: 'Voici le lieu de la halte, par la volonté d'Allah.

As'ad Ibn Zurara utilisait cet endroit pour prier avant l'*Hégire* du Prophète, et il [Ibn Zurara] avait l'habitude d'y amener ses amis pour la prière'. Alors, le Prophète donna l'ordre que cet endroit soit transformé en mosquée, et il en acheta la terre pour 10 dinars.' C'est un résumé [de cette tradition] tiré du livre *Fiqh Al-Sira*, par Al-Buti. [3] L'expression 'lieu de prière' [*Musalla*], qui figure dans le texte ci-dessus est l'équivalent du terme *Masjid* [mosquée]. En d'autres termes, ce récit traditionnel confirme que la destination finale de l'*Hégire* du Prophète, qui a été effectué secrètement était une mosquée – c'est-à-dire un lieu de prière – à Médine.

En conclusion, le Voyage nocturne (*Isra*) n'a pas eu lieu en Palestine, mais bien à Médine. Il a commencé à la Mosquée Al-Haram [à La Mecque] après que le Prophète y ait prié avec son compagnon [4], et tous deux partirent de là, et le voyage finit à la mosquée de As'ad ibn Zurara, devant la maison d'Abu Ayyub Al-Ansari, à Médine, où le Prophète édifia la mosquée connue sous le nom de Mosquée du Prophète. Les détails du voyage de l'*Hégire* sont exactement les mêmes que ceux du Voyage nocturne (*Isra*), parce qu'en fait, le Voyage nocturne est l'*Hégire* secrète.»

---

[1] *Al-Qabira* (Egypte), 5 août 2003.

[2] L'auteur y cite et interprète cinq versets coraniques dans lesquels ce verbe apparaît – 11 (Hud):81; 15 (Al-Hijr):65; 20 (TaHa):77; 26 (Al-Shu'ara'):52; 44 (Al-Dukhan): 23 – afin d'établir la signification d'*Isra* dans l'usage coranique.

[3] Le savant religieux Muhammad Sa'id Ramadan Al-Buti.

[4] Selon la tradition islamique communément admise, ce compagnon était Abu Bakr.